

je me mis à pleurer. L'huissier dit alors à mon père : "*La maîtresse d'école m'a parié de cet enfant et dit qu'il a du talent ; mettez-le donc au collège, vous en ferez un avocat, peut-être un juge.*" Mon père s'est toujours souvenu de cette parole de l'huissier, qui n'avait pas cru être si bon prophète, et il me l'a souvent répétée. Ce qui est certain, c'est que mon entrée au collège fut décidée le jour même, et ce fut le dernier de mes beaux jours d'enfance sur les bords enchanteurs du lac des Deux-Montagnes !"

J'emprunte ces lignes à la publication : "*Les Hommes du jour,*" où M. A. D. Decelles a tracé de sa main de maître le portrait de M. Routhier. Je relève pourtant une erreur dans cette étude biographique. M. Decelles écrit : "C'est au séminaire de Sainte-Thérèse que M. Routhier a fait ses études classiques. On dit que les dispositions premières des élèves annoncent toujours quelle sera, plus tard, la caractéristique de leurs aptitudes. . . . Quiconque aurait fait alors des pronostics sur le jeune Routhier aurait risqué de passer pour un faux prophète. Chose étrange, en effet, notre orateur à l'imagination si puissante se distingua tout d'abord, au collège, dans les sciences exactes. Ce n'est que beaucoup plus tard que s'éveilla en lui la vocation littéraire." C'est *beaucoup plus tôt* qu'il eût fallu dire. N'en déplaise à M. Decelles, l'anomalie qu'il signale n'a pas existé. M. Routhier n'a pas dérogé à la loi commune qui veut que les fruits se révèlent, se préparent, s'élaborent dans les bourgeons et les fleurs du printemps. Notre écrivain a eu son printemps qui fut précoce même, et riche en fleurs. Son talent littéraire s'éveilla dès la classe de Troisième et ne fit que se développer dans les classes suivantes. Ses premières essais furent remarqués : ses confrères y applaudissaient, ses maîtres les appréciaient et les encourageaient.

Il est vrai qu'en philosophie le jeune Routhier trompa les pronostics faits sur son compte. On disait de lui qu'il avait du talent pour la littérature, mais qu'il ne réussirait pas dans les sciences exactes. Or, il arriva